

Ecolabels. Le tourisme breton encourage l'écologie

Publié le 23/05/2017 à 16:05



Patrick et Annick, à la tête d'un camping dans le Morbihan, ont décroché l'Écolabel, qui garantit le respect de l'environnement. Ici, trottinette électrique et sacs cabas réutilisables sont le quotidien des propriétaires et des clients. | Ouest-France

Jéromine Doux.

73 hébergements touristiques sont écolabellisés en Bretagne. Un gage de qualité pour les clients. Exemple dans un camping, à Locmariaquer.

Reportage

« **Bienvenue dans notre havre de paix.** » Patrick et Annick Goven se sont installés à Locmariaquer dans le Morbihan, il y a neuf ans. Le couple de sexagénaires est à la tête du Camping deux étoiles Kerpenhir, bordé par l'océan. « **Ici, on se réveille avec les oiseaux, et on s'endort avec** », confie le propriétaire.

Chemise rayée, chaussures de ville, l'homme de 64 ans est soigné. À l'image d'Annick, sa femme. Blonde, foulard noué autour du cou, chemisier et ballerine aux pieds. Pour les vêtements comme dans la vie, le couple est assorti. « **On va fêter nos 42 ans de mariage demain** », confie la maîtresse des lieux, dans un large sourire.

Ancien commercial, Patrick, très bavard, ne tient pas en place. **« Il avait peur de s'ennuyer à la retraite »**, raconte sa compagne. C'est pourquoi, en 2008, il investit dans cet hôtel de plein air. 17 300 m², 80 emplacements. Ici, économie d'énergie et respect de l'environnement sont les priorités. Au détour des allées, on découvre un collecteur de bouchons plastiques, un espace pour le tri sélectif et un bidon pour recueillir l'eau de pluie. Annick ne se déplace qu'en trottinette électrique.

Respect de l'environnement

En 2012, le camping a reçu l'Écolabel. Une certification qui assure la qualité environnementale de l'établissement. Dans le domaine du tourisme, l'Écolabel existe depuis 2003 et le nombre de structures qui entament des démarches environnementales ne cesse d'augmenter. En Bretagne, on compte 73 hébergements touristiques labellisés.

14 000 € d'économie

« On a un certain nombre de critères à respecter », précise Patrick. L'électricité distribuée doit provenir de sources d'énergie renouvelables, le camping doit être équipé d'ampoules à faible consommation d'énergie, le débit des robinets est contrôlé... À côté des mesures imposées, l'hôtel de plein air a pris d'autres initiatives. **« On utilise des détergents avec une certification environnementale par exemple »**.

Leurs motivations ? **« La commune est particulièrement respectueuse de l'environnement. Les structures professionnelles se doivent de montrer l'exemple »**, assure le responsable du site. Locmariaquer est aussi classée « zone natura 2 000 ». Un label qui a pour objectif de préserver la diversité biologique du site.

Le couple s'est aussi rendu compte qu'être « éco-responsable » permettait de faire des économies considérables. **« Par rapport à 2008, on économise plus de 14 000 € par an. »** Soit 5 % du chiffre d'affaires. En 2008, le volume des déchets ménagers par nuitée était de 8,8 litres. En 2016, il n'était plus que de 1,9 litre. Sur la même période, la consommation d'eau est passée de 163 litres à 101 et les dépenses en électricité ont été divisées par deux.

En termes d'attractivité, le label semble aussi efficace. **« Je n'ai pas mesuré l'impact qu'il avait sur la fréquentation, indique le propriétaire. Mais plusieurs clients m'ont affirmé être à la recherche d'établissements respectueux de l'environnement. »**